

# La résistance allemande se raffermi en Italie

Les Anglo-Américains et les Russes pourraient se donner la main dans les Balkans — Les réclamations de la Yougoslavie et de la Grèce contre l'Italie — La guerre sous-marine — Attaque américaine contre l'île de Wake

Les Balkans, où le feu couve déjà sous la cendre puisque des partisans harcèlent un peu partout les troupes allemandes d'occupation, sont probablement à la veille de s'embraser de nouveau. On laisse entendre à Londres que les armées anglo-américaines et les armées soviétiques pourraient bien se donner la main l'un de ces jours quelque part dans les Balkans et que la campagne à entreprendre dans cette vaste péninsule du sud-est de l'Europe constituerait l'un des principaux sujets de discussion à la prochaine conférence tripartite de Moscou. L'agence "Reuters" rapporte de Stockholm que la 7e armée américaine du général Patton, qui a reçu le baptême du feu en Tunisie, est rendue en Italie d'où elle se prépare à envahir les Balkans. Les Allemands semblent bien convaincus de l'imminence de cette invasion puisqu'ils font des efforts désespérés pour rétablir leurs positions du Dodécannèse entamées par des coups de main anglais à la suite de la capitulation de l'Italie.

La situation militaire reste assez confuse dans l'île de Cos et dans tout l'archipel du Dodécannèse. Le dernier bulletin anglais admet que les Allemands se sont emparés de plusieurs champs d'atterrissage de l'île et qu'ils sont maîtres de la ville même de Cos, mais il affirme que la résistance continue. L'aviation alliée a bombardé les aérodromes allemands de Rhodes et de Crète. Les dépêches de Turquie affirment que les Alliés seraient maîtres de tout le Dodécannèse, sauf Rhodes et Cos.

Un correspondant de l'"Associated Press" qui s'est risqué sur le territoire même des Balkans pour y prendre contact avec les partisans yougoslaves, M. Daniel Deluce, vient de nous fournir des précisions intéressantes sur ce qui s'est passé dans les Balkans en ces dernières semaines. Il dit que les bruits qui ont circulé après la désintégration des 12 divisions italiennes qui occupaient la côte de Dalmatie et qui prétendaient que les partisans étaient maîtres de toute la côte étaient fantaisistes. Il n'en reste pas moins, dit-il, que les deux divisions allemandes qui se trouvaient dans la région ont eu fort à faire pour maintenir leurs positions. Les Allemands restent maîtres de tous les principaux ports de Dalmatie qu'ils ont repris après les succès éphémères des partisans qui avaient désarmé les troupes italiennes, mais les partisans dominent l'intérieur montagneux du pays.

Le fait qui complique la situation, ce sont les querelles entre les divers groupes de partisans yougoslaves. Sans parler des Oustachis, les partisans du gouvernement croate du Dr Ante Pavelitch, qui combattent aux côtés des Allemands, les partisans de Slovanie, de Croatie, du Monténégro sont à couteaux tirés avec les Chetniks qui se recrutent parmi les Serbes. Les partisans dont on ne sait trop encore s'ils sont autonomistes ou communistes reprochent au général Draja Mihailovitch et à ses Chetniks, — le général Mihailovitch est ministre de la Guerre dans le gouvernement yougoslave de Londres, — de ne songer qu'au rétablissement de la maison royale des Karageorgevitch et de l'hégémonie serbe sur la Yougoslavie. Ces querelles entre les nombreuses races qui s'entremêlent dans les Balkans ne sont pas nouvelles, mais elles ne manqueront pas de susciter des difficultés aux Alliés lorsqu'ils envahiront la péninsule.

Ce ne sera pas une mince besogne que de réconcilier toutes ces factions hostiles à l'Axe et de délimiter les frontières. La Yougoslavie et la Grèce ont déjà formulé en prévision de la conférence tripartite de Moscou leurs réclamations territoriales contre l'Italie. Il ne faut pas oublier que si les Italiens fournissaient une bonne partie des troupes d'occupation des Balkans, Mussolini avait obtenu des concessions considérables qui faisaient de l'Adriatique un lac italien. Les Italiens avaient véritablement des intérêts à défendre dans les Balkans. Les Yougoslaves réclameraient outre les territoires occupés par l'Italie au cours de la guerre actuelle toute la péninsule d'Istrie, l'extrémité nord-ouest de l'Italie, les ports de Fiume et de Zara, les îles de Cherso et de Lussin. Les Grecs réclameraient de leur côté tout le Dodécannèse dont la population est en grande majorité grecque ainsi qu'une partie du sud de l'Albanie qu'ils considèrent comme faisant partie de l'Épire.

## LA CAMPAGNE D'ITALIE

En Italie, la résistance allemande se raffermi sur toute l'étendue du front. Conscients de la menace que la présence de la 8e armée à Termoli à 130 milles au nord-est de Rome représente pour la défense de la capitale, les Allemands ont lancé de puissantes attaques dans cette région où il ont amené de l'ouest toute une division blindée. La flotte anglaise est intervenue encore une fois dans la bataille en envoyant deux contre-torpilleurs bombarder les lignes de communication allemandes près de la côte. Le général Montgomery a reçu de son côté des renforts et le bulletin officiel affirme que les attaques allemandes ont été repoussées.

À l'autre extrémité du front, au nord de Naples, les Allemands fortifient en hâte la ligne de la Volturno. On avait annoncé que des éléments de la 5e armée du général Clark avaient forcé le passage de la Volturno, mais les dernières dépêches indiquent qu'il ne s'agissait que de son affluent principal, la Calore, et que les défenses allemandes le long de la rive nord de la Volturno sont intactes. Le bulletin se contente de rap-

porter de nouvelles avances en direction de la ligne de la Volturno, mais la "British Broadcasting Corporation" a annoncé que la ville de Capoue qui évoque les campagnes d'Annibal et qui se trouve sur la rivière est maintenant à portée de l'artillerie alliée. Au centre du front, les Allemands tiennent des cols de montagne qui sont relativement faciles à défendre au nord et au nord-est de Bénévent.

L'aviation alliée continue de déployer une très grande activité dans la région des opérations et elle a envoyé une puissante formation bombarder l'importante jonction ferroviaire de Mestre où se rejoignent les lignes d'Autriche et de Yougoslavie ainsi que celle de Venise, dont Mestre n'est éloignée que de 5 milles.

En Russie, les Allemands s'agrippent à leurs fortes positions défensives sur toute l'étendue du vaste front en bénéficiant des pluies qui ont multiplié les inondations et recouvert tout le terrain d'une épaisse couche de boue. Le haut commandement allemand rapporte cependant de vigoureuses attaques russes au sud de Vélkie-Louki, au nord-ouest de Smolensk et au nord de Vitebsk. Il s'agirait d'une offensive visant à séparer les armées allemandes du nord de celles du centre. Les lignes allemandes auraient été enfoncées près de Nevel. Le dernier bulletin soviétique est le plus laconique qui ait été émis depuis plusieurs mois: "Il ne s'est produit, dit-il, aucun changement important sur le front".

## LA GUERRE SUR MER

Quand on parle de la guerre sous-marine, on songe d'ordinaire aux Allemands que la faiblesse de leur flotte de surface et la position insulaire de l'Angleterre ont amenés à fournir une effort énorme de ce côté. De fait, on rapporte que les sous-marins allemands ont repris la mer après avoir abandonné la partie pendant quelques mois, qu'ils ont coulé 5 navires marchands et 3 vaisseaux de guerre au cours d'une récente attaque contre deux convois dans l'Atlantique-nord. Les Allemands auraient inventé une nouvelle torpille à la fois magnétique et acoustique qui lancée de l'arrière éclate dans le voisinage de l'hélice et réduit le navire à la merci d'un coup à bout portant. Ils auraient imaginé de nouvelles tactiques et lanceraient à la fois contre un convoi plusieurs sous-marins affectés à des missions spécialisées et dont quelques-uns puissamment armés de canons antiavions tiendraient les aviateurs alliés à distance.

Les Allemands ne sont cependant pas les seuls à utiliser efficacement l'arme sous-marine. L'Amirauté anglaise vient d'annoncer que ses sous-marins qui opèrent en Méditerranée ont coulé six navires allemands ou naviguant sous leurs ordres et en ont avarié deux autres. Un sous-marin allié, vraisemblablement américain, a pénétré dans le détroit de Tsoushima et a coulé le traversier "Konron-Maru" qui assurait le service entre le Japon et la Corée. C'est la radio de Tokyo qui a annoncé la nouvelle en disant que l'on avait sauvé 70 des 516 marins et passagers qui se trouvaient à bord.

La marine américaine réclame un succès plus important dans le Pacifique. Une puissante escadre qui comptait au moins un porte-avions a attaqué l'île de Wake à 2,000 milles des îles Hawaii. Le bulletin qui annonce la nouvelle ne donne cependant pas de précisions et on ignore si la bataille se poursuit encore et si les Américains sont débarqués sur l'île. On se rappellera que l'île de Wake qui appartient aux Etats-Unis a soutenu un siège de 16 jours avant de se rendre aux Japonais le 23 décembre 1941.

## LES PHILIPPINES

Le Japon se cherche évidemment des alliés et il est en train d'accorder l'indépendance à quelques-uns des pays qu'il occupe dans l'intention d'en faire des Etats vassaux. Le Japon a déjà reconnu l'indépendance de la Birmanie et il reconnaît aujourd'hui l'indépendance des Philippines. La radio de Tokyo dit que les Philippines deviendront un Etat indépendant le 14 octobre prochain. La décision aurait été prise au cours d'entretiens entre des diplomates japonais et le président-élu Jose Laurel. Le président Laurel serait le choix d'une Assemblée nationale tenue par les membres du Kalibapi ou parti totalitaire que les Japonais ont réussi à constituer aux Philippines.

La nouvelle coïncide avec le message extraordinaire que le président Roosevelt vient d'adresser au Congrès pour lui proposer de proclamer l'indépendance des Philippines dès que la chose sera possible. Le président demande au Congrès de prendre des mesures pour assurer le relèvement économique du pays dès que les Japonais en auront été chassés et l'autorisation d'engager sans délai des négociations avec le président Manuel Quezon qui se trouve aux Etats-Unis touchant la sécurité des Philippines et des Etats-Unis et le maintien de la paix dans le Pacifique.

Les Philippines se voient donc offrir l'indépendance par tous les belligérants qui se disputent leur adhésion. Cela se comprend. Initiés à la civilisation occidentale et chrétienne par les Espagnols, ayant profité des techniques modernes introduites par les Américains, les Philippines comptent certainement parmi les peuples les plus avancés de l'Extrême-Orient. Et la valeureuse résistance qu'ils ont opposée aux Japonais leur a valu l'estime et l'admiration du monde entier.

Pierre VIGEANT